

SESSENHEIM SAESENE



Village du Ried du Nord, Sessenheim s'écrit avec un seul «s» jusqu'à la Première Guerre mondiale, se situe sur la route à 33 km environ de Strasbourg. Citée pour la première fois dans une charte de 717, la commune est placée sous l'autorité des comtes protestants de Fleckensein, dont le château se trouve près de Lembach.



En 1770, Goethe vint à Sessenheim. Il noua une idylle avec la fille du pasteur Brion, Frédérique, alors âgée de 18 ans. Dans la légende locale survit le chêne de Goethe à l'ombre duquel, lors de l'ultime rencontre, les deux amoureux auraient partagé une pomme. Goethe décrit ses séjours fréquents à Sessenheim durant son année d'études à Strasbourg dans « Dichtung und Wahrheit ».

La voie ferrée Strasbourg-Lauterbourg vers l'Allemagne est ouverte en 1876. L'activité première de Sessenheim fut l'agriculture, bien qu'aux alentours de 1900, nombre des quelque mille habitants de l'époque exercent un second métier, forgeron, restaurateur, cordonnier.

Les habitants de Sessenheim eurent souvent l'occasion de croiser Henri Loux dans les rues de la localité, un carnet de croquis à la main. Loux reste enfant de Sessenheim, bien que, de son vivant, il n'ait été ni reconnu, ni adopté par le village. Fils de l'instituteur, il est considéré par les villageois comme un artiste bohème qui ne travaille pas de ses bras. « Corps et âme, il était attaché à son village familial, avec ses vieilles maisons paysannes et surtout sa belle église, où s'étaient assis Goethe et Frédérique ».

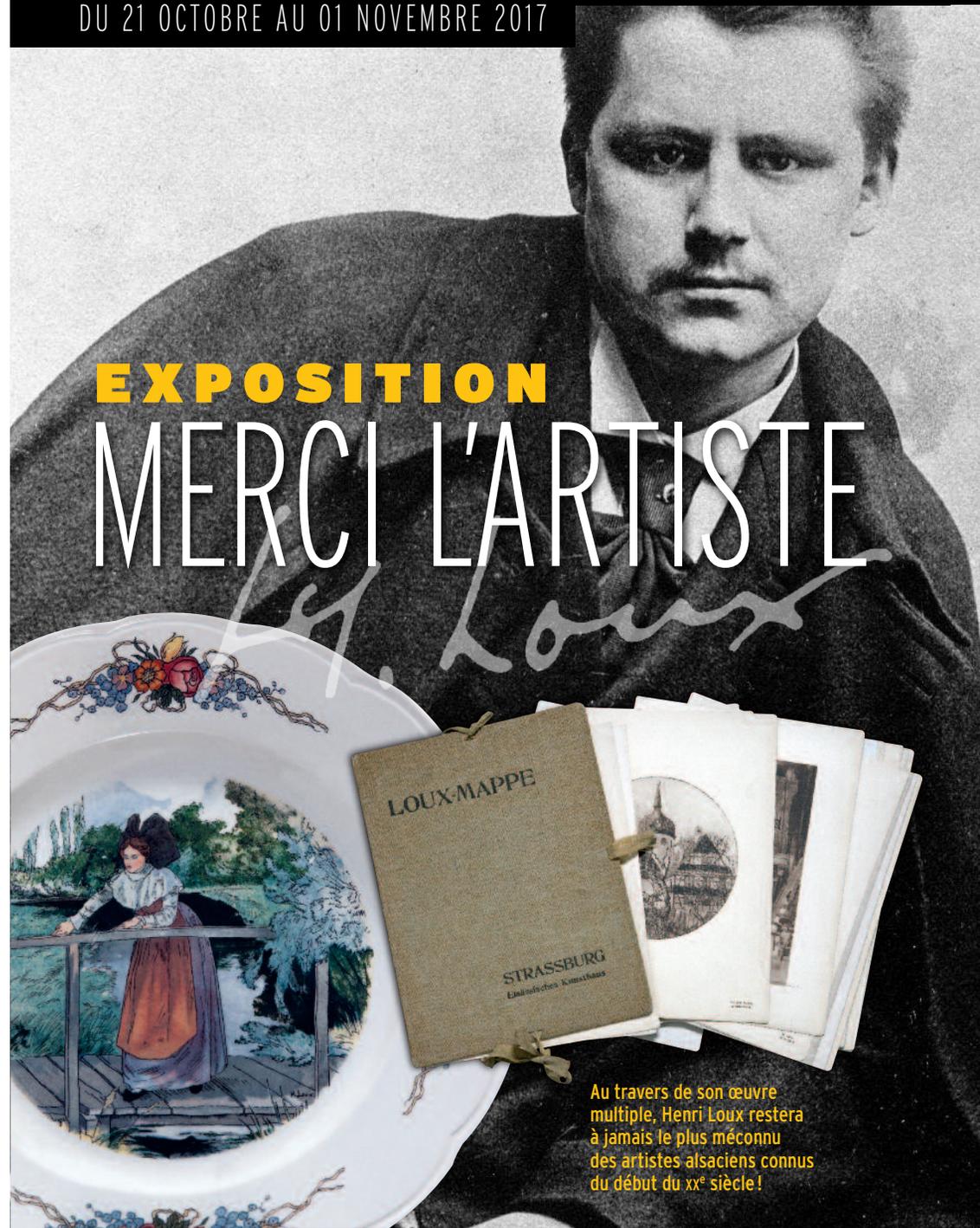


Sessenheim - Salle communale (face mairie)
2 Place de la Mairie - Tél. 03 88 86 97 04



SESSENHEIM FÊTE LES 110 ANS D'HENRI LOUX

DU 21 OCTOBRE AU 01 NOVEMBRE 2017



EXPOSITION MERCÌ L'ARTISTE

Au travers de son œuvre multiple, Henri Loux restera à jamais le plus méconnu des artistes alsaciens connus du début du xx^e siècle !

SALLE COMMUNALE de 10H à 12H et de 14H à 18H ENTRÉE 3€

EXPOSITION MERCI L'ARTISTE



Comme beaucoup de ses semblables, Henri Loux semble avoir mené simultanément plusieurs existences, tiraillé entre la réalité et le rêve, la création et les contingences du quotidien de l'époque 1900. Sa vie et sa peinture sont une inlassable découverte, une enquête sans cesse à recommencer. Henri Loux est mort à 33 ans...



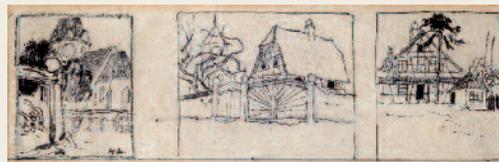
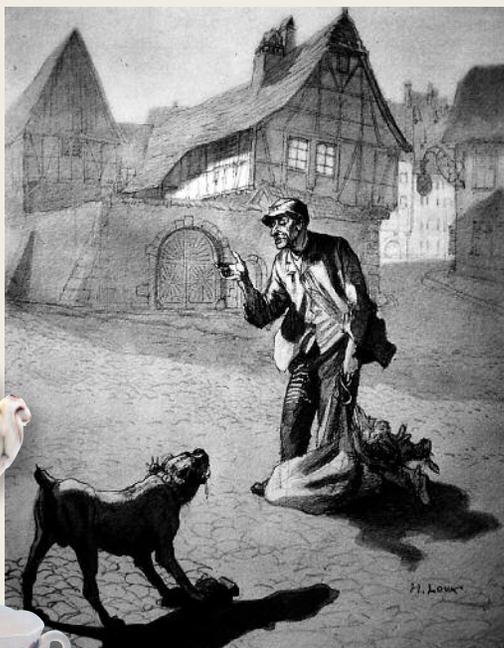
CONFÉRENCE-DÉBAT



PAUL-ANDRÉ BEFORT est médecin, coauteur de deux biographies d'Henri Loux, « Henri Loux, il a mis l'Alsace dans nos assiettes » et « Henri Loux, l'artiste de l'âme alsacienne » avec le regretté Fernand Gastebois, fondateur du prix Henri Loux et collectionneur acharné du souvenir d'Henri Loux.

- Dimanche 22 octobre à 17h00
- Mardi 24 octobre à 18h00

Conférence-débat suivie du pot de l'amitié et d'une séance de dédicace.



1873 Du Ban-de-la-Roche à Auenheim

... Henri Édouard Loux naît le 20 février 1873 à Auenheim, petite localité au nord de la plaine d'Alsace, en bordure de la Moselle. C'est le second fils de l'instituteur principal Henri Édouard Loux et de Frédérique Wolff, mariés le 27 décembre 1870, parents d'un premier garçon, Auguste, né le 12 février 1872.

1875 Générations d'instituteurs

... Cinq années après le traité de Francfort et l'annexion de l'Alsace par l'Allemagne, Henri Édouard, le père de l'artiste, est nommé directeur de l'école de Sessenheim. L'allemand est devenu langue officielle du nouveau Reichsland Elsass-Lothringen. En raison de la baisse démographique, le poste d'enseignant à Auenheim ne peut justifier la présence d'un Hauptlehrer.

1876-1884 À l'école paternelle

... Auguste et Henri Loux vont à l'école primaire de Sessenheim dans la classe de leur père, seul enseignant pour tous les écoliers protestants de six à quatorze ans. Ils apprennent à lire, écrire et calculer. Ils goûtent aux plaisirs de la lecture, sans doute encouragés par une mère qui trouve dans les quelques livres disponibles de quoi alimenter ses rêves. La langue d'enseignement est le haut-allemand.

1884-1890 Éveil d'une vocation

... Pendant six ans, les frères Loux sont élèves du gymnase protestant de Strasbourg, le Gymnasium, Henri Loux, immatriculé sous le n° 8702 – son frère sous le n° 8701 –, effectuera une scolarité de niveau secondaire, Sekundarstufen, de la Sexta à la Untertertia. Ses résultats sont moyens, ses bulletins médiocres.

1890-1893 La « Kunstgewerbeschule »

En 1890, Henri Loux, âgé de 17 ans, est inscrit à l'actuelle école des arts décoratifs ouverte en 1889. L'enseignement est dispensé au premier étage des anciennes boucheries, Alte Metzgerei, actuel Musée historique où, depuis 1871, fonctionnait une Städtische gewerbliche Zeichenschule.

1893-1897 Formation à Munich

... Le 30 octobre 1893, Henri Loux est inscrit à l'Akademie der Bildenden Kunst de Munich, alors capitale allemande des arts. Il était habituel auprès des artistes alsaciens de compléter leur formation soit à Paris, soit à Munich. La capitale de la Bavière, ville cosue et commerciale, centre artistique rayonnant, a de tout temps attiré de jeunes Alsaciens. Anton Seder, directeur de la Kunstgewerbeschule de Strasbourg, d'origine munichoise, a certainement influencé bien des orientations.

1897-1900 Tourbillon de la création

... Fin 1897, Henri Loux revient à Sessenheim. Il quitte Munich avec un diplôme de fin d'études de l'Akademie der bildende Kunst. Il a 24 ans, et est Kunstmaler, artiste peintre. Son frère Auguste vient de décéder d'une pneumonie tuberculeuse au retour du service militaire. Il en sera très affecté.

1900-1901 Rêve parisien

... Henri Loux est chargé par le journaliste Léon Boll de réaliser l'affiche pour le pavillon alsacien à l'Exposition Universelle de Paris en 1900. Celle-ci représente la maison Kammerzell de Strasbourg.

1902-1903 L'aventure de la faïencerie

... À la recherche de nouveaux motifs de décoration, la faïencerie de Sarreguemines s'adresse au Cercle de Saint-Léonard, notamment à Charles Spindler, pour demander des projets de décor. Trop occupé, ce dernier sollicite l'avis de Gustave Stoskopf, lequel propose la candidature d'Henri Loux. Les premiers rendez-vous avec des représentants de la faïencerie auront lieu à Strasbourg en novembre 1902.

1904-1905 Frénésie de travail

... Malgré l'échec de la publication de la revue Neuen Elsässer Bilderbogen, Henri Loux persévère. Il reste à la recherche de nouveaux motifs de dessins et vagabonde « à travers l'Alsace riante, pluvieuse ou enneigée ». Il a quelques commandes de travail, mais sa situation matérielle n'est pas brillante. Ses thèmes favoris restent le paysage alsacien et ses habitants, leur façon de vivre et de travailler. Il est pris d'une frénésie d'activité, peintures à l'huile, croquis, lavés, dessins. L'unique lithographie connue, Abholung des Hochzitters, date de cette époque.

1906-1907 Destin d'un artiste

... Le Journal d'Alsace-Lorraine du dimanche 20 janvier publie l'annonce mortuaire d'Henri Loux. Dans la rubrique « Ceux qui s'en vont... », on peut lire : « Enlevé à l'art alsacien, il avait une vision extrêmement tendre et poétique de sa terre natale. C'était un artiste sincère, un peintre doué. Il était dans la plus belle période de son talent. [...] Nul mieux que lui ne comprenait les Vosges et les ruines, les vieilles maisons des villages alsaciens et nos paysans. Sa palette trouvait des tonalités exquises... »